

N. D. N.

SÉVERINE

DAUCOURT-FRIDRIKSSON

dégelle
(premier chapitre)
elle/ni

Dégelle

LA LETTRE VOLÉE

Cet ouvrage est le cinquante-troisième de la collection POIESIS
éditée en partenariat avec LA RIVIÈRE ÉCHAPPÉE
et soutenue par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

SÉVERINE
DAUCOURT-FRIDRIKSSON

Dégelle

© 2017 LA LETTRE VOLÉE / ANTE POST a.s.b.l.
www.lettrevolee.com

ISBN 978-2-87317-494-1
Dépôt légal : Bibliothèque royale de Belgique
2^e trimestre 2017 – D/2017/5636/12

LA LETTRE VOLÉE

à D. V.

dégelle
(premiers craquements)
elle/lui

ce bel avion se balance au bout de sa craie volant comme en rythme en muse . c'est d'un tragique , pleurer en passant chercher *sous le trajet une envolée* . louve suis-je des mots me soulèvent , lourde l'ondine lourde dans l'écume tapie sans ceinture en plein décalage . *n'importe quel autre angle elle* . partie de soi par la douleur détachée par le rire à cause sans cause articulée sur la mauvaise piste . l'argument est tendu un demi-tour en cours de validité . tes grandes mains par la vitre ouvertes périphérique sans périmètre ouverte sans cesse dépassée par son cadre . je chasse en pilotage automate assistée par toi pour diriger la déroute jusqu'à bonjour , pas simple à vivre l'épave d'amour bien résumée dans : bonjour . je suis perdue perdue mais plus donnée que jamais . *tracée fine limite autour enceinte dehors* . des lustres à croire aux ailes de boeing de la lumière ou peut-être à des bras tendus pour finir à l'âge de verre au bord de rien d'autre qu'un *bord*

bord du changement de forme m'assemble autrement me
– très en forme oui . le désir devenu inépuisable est puis-
sant sceptique même face à dieu qui *coq acquitté d'avance*
caquette passe à l'âne (âme bipolarisée d'ours polaire en
plages moirées *entre réalité de marée et vague débordement*) . transporter rejoindre schuss ligne droite les lignes
sautées , au bord du virage plus qu'à dérapier pas moyen
d'arrêter la rupture . humeur déguenillée blancheur
sabordée tristesse de guenon qui gaspille qui regarder
l'élan gasper . aspersion mélancolique d'émotions plus
débordées . littéralement bordée au lit l'élation colombine

elle frappe à la porte entrouverte sur le bois vert du mur
de pierre . dans ses yeux une plainte implacable qu'il
contemple elle lui plaît lui parle des questions qu'il ne
pose pas il ne s'y oppose pas . de son écoute il acclame
l'éclipse de pudeur et pense pouvoir pourvoir à son apai-
sement . il parle peu mais les yeux des murs eux s'opaci-
fient sous l'effet de quelques soupirs échappés . elle
scrute les plinthes couleur opium sous les combles tout
en le regardant droit dans l'attente , la tentation à son
comble . il lui propose un pacte qui lui tombe des nues :
elle tombe nue sur les genoux . il ne sait pas ce qu'il
attise en la toisant mais l'impact de la scène est absolu .
la distance reste intacte dans le cadre convenu . lui croit
qu'elle mène , tant sa fragilité est dense . elle , ne lui
consent aucun triomphe dans cette rafle d'étoffe mais
toutefois elle affiche un flottement qu'il a l'audace d'em-
brasser (pour l'affronter) . du coup l'instant s'écourte
et tous deux descendent à pic dans l'accalmie du temps .
elle ne sait si c'est calculé mais l'affliction semble enfin
décidée à se décalcifier